

Bonjour à tous,

Tout d'abord j'espère que vous allez tous bien ainsi que vos proches et que j'aurai le plaisir de vous retrouver le plus vite possible.

Pour ce qui est de la continuité pédagogique des cours d'architecture, il me paraissait difficile de vous envoyer un cours sur un nouvel architecte que nous n'avons jamais vu ensemble, et assurer deux heures de visioconférence (certainement rébarbative en plus) avec deux enfants en bas âge à la maison est tout simplement impossible ! Je vous propose donc pour ce jour de remettre en perspective ce que nous avons déjà vu. Je vous propose donc aujourd'hui des vidéos d'une vingtaine de minutes sur des bâtiments étudiés au cours de l'année, qui vont permettront de rentrer peut-être plus en détail dans certains de ces bâtiments, ou au moins de faire un rappel instructif. Cela vous permettra de les regarder sur plusieurs moments différents, quand vous en avez le temps et surtout si vous en avez envie !

Lors des cours dispensés cette année, j'ai souvent insisté sur certains bâtiments des « débuts » de ces architectes afin de vous faire comprendre la logique et la permanence de leurs démarches, de leurs processus créatifs. A part pour Franck Ghery, les vidéos que je vous propose aujourd'hui portent donc principalement sur un bâtiment des « débuts de carrière » mais qui donne à comprendre l'ensemble de la démarche et son point de départ.

Je vous souhaite une bonne lecture ou simplement un bon visionnage de ces vidéos (les liens sont en fin de paragraphe de chaque architecte).

A très bientôt. Prenez soin de vous.

Mélanie

JEAN NOUVEL

« l'architecture est la pétrification d'un moment de culture » elle s'inscrit dans le temps. Pas de copie. Un architecte ne **peut pas s'inscrire dans un style** puisqu'il marque une époque, un temps donné, sans parler du lieu.

Son processus créatif se fait tout d'abord par la pensée, par l'idée maitresse, par l'écriture. Il ne dessine pas au début car pour lui le dessin est « réducteur », il fige une forme, alors qu'une idée est beaucoup plus vaste.

Jean nouvel, nous l'avons vu est un architecte contextuel : tout ses projets sont dictés à la fois par le lieu, mais aussi par le programme. Bien que ses matériaux de prédilection soit le verre et l'acier, il porte une attention toute particulière à la « peau » de ses bâtiments, et donne à chaque projet sa propre écriture.

Il a aussi souvent renouveler la typologie même des bâtiments :

La tour Agbar de Barcelone qui réinvente le gratte-ciel de par sa forme, sa structure et sa façade ; le

musée du quai Branly qui nie presque l'idée de façade en s'effaçant derrière le jardin et qui propose une muséographie nouvelle, la fondation Cartier qui joue aussi sur l'idée de transparence, de transparence de ses façades, ou encore le Louvre Abou Dhabi où le contextualisme devient difficile et où il arrive tout de même à composer avec la présence des éléments naturels : l'eau, le soleil le sable et le vent, dans une réinterprétation moderne de la médina traditionnelle.

Jean Nouvel, Nemausus :

<https://www.youtube.com/watch?v=Rt03M-6bSVo>

RENZO PIANO :

Il ne s'est pas enfermé dans un style immédiatement reconnaissable, comme le font certains autres architectes qd ils rencontrent le succès et sont soumis à une certaine productivité et à une image de marque. Au contraire, ces travaux sont extrême diversité. Mais il y a une cohérence dans l'attachement au détail, à l'invention, à la réponse adéquate au site, à la recherche permanente de nouvelles technologies, à la légèreté. Il ne veut pas s'enfermer de la « prison doré du style » comme il l'appelle.

Sa grande sensibilité des formes et matériaux ainsi qu'une connaissance aigüe de la technique et technologique sont les atouts de sa démarche.

La culture de la légèreté qu'il prône, par opposition à la gravité qui caractérise l'architecture, lui a valu d'être traité d'anti-urbain par ses détracteurs.

En dépit du nombre et de la dimension des commandes actuelles, Piano continue de revendiquer **l'approche « artisanale » de son travail.**

LA BOTEGA : l'art d'apprendre en faisant.

RAPPELS :

- Recherche d'une **technologie discrète**. Qui ne cherche pas à se mettre en valeur, à être écrasante. Au contraire, elle doit prêter main forte aux idéaux de légèreté, d'ouverture, de liaison avec la nature. Il s'oppose donc au mouvement High Tech, même si tous ses projets utilisent des technologies de pointe. Il mêle le modernisme et simplicité avec le plus grand naturel.

- **La « pièce »** : Recherche approfondie sur la forme et les proportions, souci du détail des éléments originaux de constructions : gerberettes de Pompidou, la « feuille » de la Fondation de Menil.

Centre Georges Pompidou :

https://www.youtube.com/watch?v=T0uinRY2B80&list=PLlt_zzeFyBqI-ANGI5xgs_yTk5tjZMyG&index=18

FRANCK GEHRY, un langage architectural patiemment forgé.

Processus créatif différent de Jean Nouvel. Ghery, lui expérimente spatialement, empiriquement par des « croquis sur coin de table », des « gribouillages » qui peu à peu exprime l'idée du projet puis

surtout par la maquette, qu'il manipule, multiplie. Jeu de volumes, de matières qui seront la base de son procès de conception.

Attiré par la tradition du modernisme californien, inspiré du style international, il est particulièrement intéressé par le langage de Frank Lloyd Wright dont il retient le plan asymétrique et le souci des matériaux ; il est également sensible aux formes libres d'Alvar Aalto.

C'est à travers de ses premières commandes (souvent des maisons individuelles pour des artistes) que Ghery va expérimenter son processus créatif. Dès le début il a à cœur de déconstruire les volumes, les façades, de jouer sur les points de fuite afin de « brouiller les pistes ». Il s'inspire aussi des artistes qu'il côtoie dans son utilisation des matériaux simples, souvent industriel. Petit à petit apparaît dans son travail l'idée de mouvement, qui se fera de plus en plus présente au fil des années. Puis l'arrivée de l'informatique va lui permettre de construire la « complexité » que nous lui connaissons aujourd'hui.

Franck Ghery, Guggenheim Bilbao.

[https://www.youtube.com/watch?v=ImGBsjd52W4&list=PLlt_zzeFyBqI-ANGI5xgs - yTk5tjZMyG&index=21](https://www.youtube.com/watch?v=ImGBsjd52W4&list=PLlt_zzeFyBqI-ANGI5xgs-yTk5tjZMyG&index=21)

Franck Ghery, Fondation Vuitton

<https://www.dailymotion.com/video/x37tv60>

ZAHA HADID

D'abord architecte de papier (dessins, concours, enseignante, publication mais pas de construction). Elle fait partie des sélectionnés (sept au monde : Ghery, Daniel Libeskind, Rem Koolhaas, Peter Eisenman ; Zaha Hadid, Coop Himmel b(l)au, et Bernard Tschumi) pour l'exposition « Deconstructivist Architecture » au Moma de NY en 1988 qui confirme l'idée d'un changement radical dans l'architecture contemporaine.

« L'architecture a toujours été une institution culturelle centrale appréciée par-dessus tout parce qu'elle apportait stabilité et ordre. On peut considérer que ces qualités étaient issues de la pureté géométriques de ses compositions formelles. Les projets présentés dans cette expo annoncent une sensibilité différente, dans lequel le rêve de la forme pure a été brouillé. La forme ainsi été contaminée. Le rêve est devenu un cauchemar. »

Formée chez Koolhaas, elle avait eu l'intuition que le monde de l'architecture était prêt à changer, que **l'art de construire devait évoluer.**

Pritzker price en 2004

Rolf Fehlbaum (Vitra) est au jury du Pritzker Price en 2004 lorsqu'elle est la première femme à recevoir cette prestigieuse distinction. Il déclare alors : « **sans avoir jamais construit, Zaha Hadid avait déjà radicalement enrichi le répertoire d'articulations spatiales de l'architecture. Maintenant que cette avancée s'incarne dans ses constructions complexes, sa puissance d'innovation est pleinement connue.** ».

- Caserne pompier Vitra
- Landscape Formation One, LF One, Weil-am-Rhein, Allemagne 1996-1999

- Centre d'art contemporain Lois & Richard Rosenthal, Cininnati, Ohio, 1997-2003, premier musée construit par une femme au US
- Terminal Intermodal de Stasbourg 1998-2001
- Tremplin de ski d'Innsbruck, Autriche, 1999-2002
- Pavillon sous les Milenium Dome à Greenweich, Londres 2000.

Ce sont ses seules réalisations achevées lorsqu'elle reçoit le Pritzker Prize en 2004 (54 ans et que 5 bâtiments). Le président, lors de la cérémonie, déclarait alors : « **pour la première fois, une femme – et une femme très remarquable – reçoit le Pritzker Prize. Zaha Hadid née en Irak, a travaillé toute sa vie à Londres, mais telles sont les forces du conservatisme que l'on doit regretter de ne pas trouver un seul bâtiment construit par elle dans la ville dont elle a fait sa résidence. Depuis plus d'une décennie, elle a été admirée pour son génie de la vision d'espaces que des esprits moins imaginatifs auraient pu penser irréalisables. Tant dans son travail théorique que dans son enseignement et sa pratique, elle s'est montrée inébranlable dans son engagement au service de la modernité. Toujours inventive, elle s'est écartée des typologies existantes, du High-Tech et a fait évoluer la géométrie architecturale.** »

Elle est obsédée par la notion de mouvement, d'explosion de l'espace. Ne jamais avoir d'angle à 90°.

Elle a fait preuve d'une grande cohérence et continuité de pensée tout au long de sa carrière.

Règles méthodologiques de son programme /style :

Heuristique négative : éviter les typologies familières, éviter les objets platoniciens/hermétiques, éviter les zones et territoires nettement délimités, éviter la répétition, éviter les lignes droites, les angles droits, les coins

Heuristique positive : hybrider, transformer, déterritorialiser, déformer, réitérer, utiliser des rainures, des nœuds, des composants générateurs, le scénario plutôt que la maquette.

Zaha Hadid, Le Phaeno

<https://www.youtube.com/watch?v=XH8Qdn1oo>

SANTIAGO CALATRAVA VALLS

Architecte mais aussi ingénieur (génie civil) et artiste. Il revendique que l'architecture combine tous les arts.

Tout en reconnaissant la linéarité des sciences exactes et de l'ingénierie, Calatrava poursuit sa vocation pour les arts plastiques et figuratifs, notamment la sculpture, la peinture et la céramique. Une variété de disciplines qui l'aident dans la décomposition et la définition de l'espace en architecture.

À partir de cette formation personnelle, ses œuvres se caractérisent par l'interdisciplinarité et la recherche constante de modèles d'expression multifformes.

Calatrava « est l'auteur d'une architecture attentive aux forces qui traversent les constructions, parfois cristallisées en des solutions formelles audacieuses »

Parmi les particularités de ses constructions figurent les formes sculpturales que l'architecte donne souvent aux bâtiments publics, comme dans le cas de la Torre de Telecomunicaciones de Montjuïc à Barcelone (1992), construite entre 1989 et 1992 pour les Jeux olympiques. Il s'agit d'une tour en acier de 136 mètres de haut au design particulier et au contenu symbolique évident, du fait que sa stylisation rappelle un sportif tenant la flamme olympique.

Le travail de Calatrava est parfois durement critiqué. Ces critiques concernent principalement les budgets non respectés, corruption, les coûts d'entretien élevés et des carences structurelles et fonctionnelles graves.

Santiago Calatrava, Gare TGV Lyon Satolas

<https://www.youtube.com/watch?v=USzI9y-RNVw>